

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Études littéraires : sur l'énonciation

Patrick Imbert

Number 33, Spring 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39413ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Imbert, P. (1984). Review of [*Études littéraires : sur l'énonciation*]. *Lettres québécoises*, (33), 94–94.

fois attendrissante sur ces scènes quotidiennes, machinales (le métro, l'anonymat des villes). «Les gens passent, pressés, en marge de leurs origines, en marge de la vie contemporaine. Encore pris dans un passé ratatiné d'où les images ne naissent plus.» (p. 28)

Entre Ti-Loup, Anne d'il y a trois ans, Paule, Danielle... «personnages-rencontres» qui «meurent» comme des éphémères, elle pense, boit, s'amuse, ris et pleure de porter en elle toute cette conscience. «Dans quelques minutes l'orage va tomber. Je suis une mère sans enfant. Je suis une enfant sans mère. Comme une balançoire entre jour et nuit, je porte en moi la tragédie de l'humanité.» (p. 100)

La parole de Geneviève Letarte est à la fois célébration et exorcisme de l'intensité de cette conscience-désir. L'écriture sert de soupape à l'âme féminine dans un monde de tensions, de rationalisation excessive qui vont jusqu'à essayer de détruire toute marginalité. Cette marginalité qu'on appelle aussi égoïsme ou égocentrisme:

«Oh! la folie des femmes en panne d'amour, nos souffrances de louves hurlant à la mort, les bobos de ton cœur, en guerre contre les mauvais vivants. Où est donc ton égoïsme fondamental?» (p. 23)

«Finies les vicissitudes du nationalisme. Fini le paternalisme. Je travaille à mon propre compte, mes ongles sales le prouvent.» (p. 123)

Et que dire de cette marginalité féminine? C'est une implosion satanique; trahison de son sexe: obligé d'être image du don, de l'altruisme, trahison sociale: désorganisation des services et de la procréation. Par contre, l'écriture est la naissance d'une individuée, d'un être au monde qui est essentiellement «un être pour soi».

Évidemment même la langue n'est pas neutre, elle «compénètre» les rapports sociaux. Il faut apprendre à la faire parler par le corps, par la nature, pour la libérer du carcan formaliste. Et là, éclatent les passions faisant surgir la subjectivité dans la conscience permettant une ouverture vers l'imaginaire féminin. «Capote pas bébé quand tu cherches comment écrire au coin de la nuit, sans aide, ni injection, ni actrice, ni chanteuse, ni romancière. Le livre est criblé de trous, comme la chair vivante massée par les années, les crevasses et les déchirements.» (p. 144)

Geneviève Letarte nous offre un récit poétique où les mots sont des instruments à décrire les désirs et les rêves, les passions et les réalités sociales auxquelles nul ne peut échapper. En fait la langue apparaît ici comme un transit entre l'âme et la conscience, entre la vie et le cerveau. *Station Transit* est un roman qui «cherche» à chaque page un questionnement à la conscience du lecteur et de la lectrice. Il ne laisse pas indifférent(e). *Station Transit* est saisissant par son aspect «touffu», par sa dimension connotative du vécu féminin à la fois euphorique et pessimiste qui s'exhibe à travers une écriture exaltée. □

Michèle Salesse

LETARTE, Geneviève, *Station Transit*, éd. de la pleine lune, 1983, 145 p.

ÉTUDES LITTÉRAIRES: SUR L'ÉNONCIATION.

«Tu es en face des autres un autre que toi-même.» (T. Tzara, *L'homme approximatif*, p. 34).

Études littéraires nous a habitués depuis longtemps déjà à prendre connaissance de numéros thématiques généralement très documentés, à la pointe de la recherche et manifestant des intérêts très variés. Le volume 16, n° 1 portant sur l'énonciation ne fait pas mentir cette réputation. Bien au contraire. D'abord Louise Milot rappelle que l'énonciation a partie liée soit avec E. Benveniste (traces d'énonciation dans les énoncés), soit avec les philosophes d'Oxford, Austin, Searle et la pragmatique, soit avec J. Lacan et la théorie du sujet, soit avec la problématique de mise en discours greimassienne.

À partir de là se développent des analyses, telle celle de Jean Calloud: «L'Acte de parole: une analyse du récit de la création en Genèse 1». Ici, Jean Calloud qui, comme Louis Panier, est membre du Centre pour l'analyse du discours religieux de Lyon dont la réputation est établie, s'inspire de Greimas. Il précise qu'on doit accorder au «repos de Dieu» l'attention qu'elle mérite après que la parole soit advenue à l'univers et ait conduit à un monde différencié et remémbré. Univers entre les choses et les mots, le monde de la création au septième jour ne propose pas un retour au point de départ: «La fonction du septième jour apparaît maintenant avec plus de clarté: signature, ponctuation, ce jour atteste qu'en créant c'est une oeuvre de parole que Dieu a réalisée, que le travailleur a travaillé comme un poète.» (p. 32).

Joseph Mélançon nous parle de l'énonciation didactique à travers *Le discours de Bédard à ses amis pour les engager à rester loyaux à l'Angleterre lors de l'invasion américaine de 1813*. Ce qui est dégagé, ici, est la sémantisation subjective des références externes ce à quoi se consacrait aussi T. Pavel. J. Mélançon nous démontre bien que les références sont plus fictives qu'on ne le pense car elles sont médiatisées par l'énonciation. Les indices sont donc peut être les éléments les plus importants du système argumentatif ce que soulignait déjà, à sa manière, il y a 50 ans, Alfred Korzybski dans

Science and Sanity suivi en cela par le General Semantics et les nouveaux pédagogues des années soixante.

Louis Panier s'attaque à «La bombe dans le discours: énonciation et mise en discours dans un article de presse.» Il établit d'abord les différents éléments qui peuvent être pris en compte dans une analyse de l'énonciation qui va du schéma production/communication aux indices de l'énonciation, à l'énonciation énoncée et à la mise en discours, objet de la quête greimassienne. Il aboutit, en appliquant Greimas à cet article, à une typologie des variations figuratives de la «relation je--non je posée au début du texte.» (p. 75).

Andrée Gendreau («L'énonciation dans la peinture à Charlevoix: le cas de Clarence Gagnon») partant d'une toile de Clarence Gagnon où une fillette est représentée observant le peintre observateur, débouche sur des situations d'énonciation parallèles à celle du peintre paysagiste effectuant une étude sur le terrain, puis sur sa situation propre d'investigatrice entrant en contact avec les gens de la région (avec ou sans son enfant). Elle dégage finalement une idéologie des origines perdues et une idéalisation de la pureté d'antan.

Gabrielle Frémont dans «L'Effet Duras» rejoint la problématique de l'intertexte dans son sens de «passage d'un système signifiant à un autre à l'intérieur d'une même oeuvre» (p. 101) et aboutit à décaler le lieu même où affleure l'inconscient.

Marc Bégin («La tension narrative dans *Boule de suif*») tend à débusquer la séduction à travers les marques du narrataire et dans le dialogue narrateur narrataire: «Et c'est là, dans cette réciprocité d'une parole toute imprégnée de désir, que ce crée et s'alimente la tension qui seule rend possible la réalisation du récit.» (p. 133).

Louise Milot se consacre enfin à *IXE 13* («La «savante» mise en discours du discours populaire»). Elle situe son investigation au niveau de l'entre deux (comme J. Calloud, comme M. Bégin), mais ici, c'est celui des intrigues d'espionnage (faire professionnel) et du cadre (faire privé) englobant la totalité des récits. Elle tente, à l'aide des termes de débrayage et d'embranchement (p. 139), de classer les récits. Et après avoir illustré les différents aspects de ce fonctionnement elle affirme: «Avec un tel discours, il faut bien admettre, nous semble-t-il, que la trace de l'énonciation dans un texte ne peut être cherchée exclusivement, ni même de façon privilégiée, dans une représentation d'elle-même qu'il proposerait mais partout où il y a une manifestation du processus de mise en discours.» (p. 157).

Suivent un texte de France Théoret et les comptes rendus habituels consacrés, bien sûr, à l'énonciation. Il s'agit donc d'un numéro riche, reposant sur une application très documentée de théories qui ont fait leur preuve à des textes variés: Bible, littérature, para-littérature, médias, peinture. □

Patrick Imbert.

